

Les techniques constructives dans les écrits d'architecture entre Italie, France et anciens Pays-Bas (XVI^e – début XVIII^e siècle)

***Building techniques in writings on architecture between Italy,
France and the Low Countries (16th – early 18th century)***

*Colloque international
organisé par l'Université catholique de Louvain
en collaboration avec l'Université de Namur*

Namur – Bruxelles
26 – 27 février 2015

La littérature sur les traités d'architecture à la renaissance est vaste et permet une lecture très approfondie de certains aspects épistémologiques, culturels et politiques de ce genre littéraire : la nouveauté d'une approche théorique par rapport aux écrits d'architecture médiévaux, la réception de Vitruve, la formation de leurs auteurs, leur public, leur influence dans la définition d'une image architecturale publique des princes. L'intérêt pour la culture technique est aussi croissant et depuis une dizaine d'années les études sur l'histoire de la construction se multiplient.

Néanmoins, le lien potentiel qui existe entre théorie de l'architecture et tradition technique est encore en train d'être investigué. Peu d'études de cas ont essayé de mettre en relation les descriptions et prescriptions techniques contenues dans les traités et la pratique architecturale de l'époque. Les informations provenant de l'archéologie du bâti, permettant une confrontation avec les œuvres réalisées, sont encore ponctuelles. En ce qui concerne les cultures constructives, à quelques exceptions près, des contributions visant à les analyser globalement dans leurs différents aspects manquent encore ; les prescriptions techniques dans les traités d'architecture n'ont pas encore fait l'objet d'une étude comparative systématique.

Le colloque se concentrera sur certains aspects du rapport entre théorie et pratique constructive. Une première question concerne la relation entre la pratique architecturale et les digressions techniques dans les traités – en particulier les considérations ou prescriptions écrites concernant les matériaux et les procédés constructifs. A travers une confrontation (là où elle est possible) avec les œuvres bâties, il s'agit d'interroger la nature de ces digressions : quel poids ont les citations des *topoï* empruntés à la littérature antique, les observations directes des édifices antiques ou médiévaux, les descriptions de pratiques désuètes ou courantes, les propositions opérationnelles ? Cette première question en soulève d'autres, complémentaires. D'un point de vue littéraire, il convient d'évaluer à travers les instruments du philologue le poids de ces descriptions à l'intérieur de la structure globale du traité, de s'interroger donc sur la valeur rhétorique des digressions techniques dans le traité en tant qu'œuvre littéraire.

Lors de leur circulation dans l'Europe du Nord, en outre, les descriptions techniques des traités italiens subissent des adaptations, des ajustements et des omissions en phase de traduction, qui sont également significatifs et qui posent des questions sur les modalités de circulation effective des techniques. Les prescriptions concernant les matériaux et les techniques de construction sont-elles traduites fidèlement ou adaptées à la tradition locale ? Ce problème – traduction ou adaptation – soulève non seulement des questions terminologiques, mais invite aussi à s'interroger sur l'influence réelle de ces prescriptions « étrangères » sur les pratiques constructives locales. Une analyse des transferts (ou difficultés de transferts) culturels dans le domaine des pratiques de chantier pourra probablement fournir des indications de méthode sur la lecture de ces passages techniques.

La première partie du colloque est consacrée à l'analyse des descriptions techniques, à leur valeur rhétorique, à leur circulation et adaptation, à travers des présentations d'études de cas provenant des trois régions concernées – Italie, France, Pays-Bas. La deuxième partie tentera ensuite d'approcher la même problématique dans une perspective plus large et comparative et prend la forme d'une table ronde structurée autour de trois questions générales : les rapports entre écrits techniques et pratiques de chantier, les aspects rhétoriques et littéraires des digressions techniques, les traductions et adaptations des traités italiens.

* * *

The scholarly literature on the architectural treatises of the Renaissance is vast and offers thorough analyses of the epistemological, cultural and political aspects of this literary genre. It deals with crucial issues such as the novelty of this theoretical approach in comparison with medieval writings on architecture, the reception of Vitruvius, the formation of their authors, their audience, and their influence on the architectural self-representation of princely patrons. At the same time, academic interest in technical culture is increasing and in the past decade construction history has become a flourishing field of study.

Yet the potential relationships between architectural theory and the technical traditions have not been fully investigated. Only a few case studies have tried to relate the technical descriptions and prescriptions in the treatises with the architectural practice of the period. The evidence from building archaeology that is needed to confront the texts with the executed works is still scarce. With few exceptions, comparative studies of different building traditions are still missing, and the technical prescriptions in the architectural treatises have not yet been subjected to a systematic study.

This conference will focus on certain aspects of the connection between theory and building practice. A first issue concerns the relationship between architectural practices and the technical digressions in writings on architecture – in particular the considerations or prescriptions about materials and construction processes. Through a confrontation (where possible) with built works, the nature of these digressions might be investigated: How much weight carry technical asides such as quotations or *topoi* borrowed from ancient authors, direct observations of ancient or medieval buildings, descriptions of current or outdated practices, or operational propositions? This first issue raises other, complementary

questions. From a literary point of view it seems that philological research is needed to assess the role of these descriptions within the overall structure of the treatise; that is, to determine the rhetorical value of technical digressions in the architectural treatise as a literary work.

Moreover, when Italian treatises circulated in Northern Europe, their technical passages underwent modifications and omissions in the process of translation and re-edition. These adaptations are also telling and raise questions about the effective circulation of technical knowledge. Were the prescriptions about building materials and construction techniques faithfully translated, or adapted to local traditions? This problem – translation or adaptation – not only raises terminological questions, but also calls for an examination of the actual influence of these “foreign” prescriptions on local construction practices. An analysis of cultural transfers (or difficulties of transfer) in the realm of the building site might provide methodological indications on how to read these technical passages.

The first part of the conference deals with the analysis of technical descriptions, their rhetorical value, and their circulation and adaptation, and comprises focussed presentations of case studies from the three regions under consideration – Italy, France, and the Low Countries. The second part will try to approach the same problem in a larger, comparative perspective, and takes the form of round-table discussions structured around three main issues: the relationship between technical writings and building practices, the rhetorical and literary aspects of technical digressions, and the translation and adaptation of Italian treatises.

PROGRAMME

Jeudi 26 février

Namur, Université de Namur

Faculté de Philosophie et Lettres, Local L22
Rue de Bruxelles 61, 5000 Namur.

18h00 **Mathieu Piavaux** (UNamur)

Introduction

18h10 **Yves Pauwels** (Université François Rabelais, Tours) &

Frédérique Lemerle (CESR, Tours)

*L'apparition du traité technique au XVI^e siècle en France et sa fortune au XVII^e siècle,
de Jousse à Perrault*

19h00 Répondants : **Isabelle Gilles** (Université de Liège)

Jeroen Goudeau (Radboud Universiteit Nijmegen)

Hubertus Günther (Universität Zurich, LMU München)

Discussion

19h30 Conclusions

Vendredi 27 février

Bruxelles, Académie royale

Palais des Académies, Salle Prigogine
Rue Ducale 1, 1000 Bruxelles.

Interventions

9h00 Accueil

9h15 **Philippe Bragard** (UCL)

Mot de bienvenue

9h25 **Pieter Martens** (UCL)

Introduction: Architectural treatises and building techniques between Italy, France and the Low Countries

Président : Ralph Dekoninck (UCL)

9h40 **Pier Nicola Pagliara** (EPFL, Lausanne ; CISA Palladio, Vicenza)

L'expérience constructive dans le De re aedificatoria de Leon Battista Alberti

10h00 **Francesco Benelli** (Columbia University, New York)

Antonio da Sangallo the Younger from the study of Vitruvius to the practice of modern architecture

10h20 Discussion

10h40 Pause

Président : Mathieu Piavaux (UNamur)

11h10 **Hubertus Günther** (Universität Zurich, LMU München)

Philibert de L'Orme and the French tradition of vaulting

11h30 **Jeroen Goudeau** (Radboud Universiteit Nijmegen)

Construction, materials, and the technique of transmission in the Dutch Republic

11h50 **Isabelle Gilles** (Université de Liège)

L'empreinte de la théorie architecturale française sur les usages de la langue à Liège au XVIII^e siècle

12h10 Discussion

12h30 Déjeuner

Tables Rondes

14h00 **Caterina Cardamone** (UCL)

Introduction et présentation des intervenants

14h10 **Krista De Jonge** (KU Leuven)

Traité d'architecture venus d'Italie et techniques de construction des anciens Pays-Bas au XVIIe siècle. Un dialogue difficile?

14h25 Le contenu des passages techniques et leur rapport avec les pratiques de chantier

The content of the technical passages and their relationship with construction practices

Président : **Francesco Benelli** (Columbia University, NY)

Participants : **Patrick Hoffsummer** (Université de Liège)

Pier Nicola Pagliara (EPFL, Lausanne ; CISA Palladio, Vicenza)

Mathieu Piavaux (UNamur)

15h15 Les aspects rhétoriques et littéraires des passages techniques dans les traités d'architecture

Rhetorical and literary aspects of technical passages in architectural treatises

Président : **Maarten Delbeke** (Universiteit Gent, Universiteit Leiden)

Participants : **Hubertus Günther** (Universität Zurich, LMU München)

Yves Pauwels (Université François Rabelais, Tours)

Jean-Louis Vanden Eynde (UCL)

16h00 Pause

16h30 Traduire les traités italiens : problèmes terminologiques, adaptations à la pratique locale

Translating the Italian treatise: terminological problems, adaptation to local practice

Président : **Krista De Jonge** (KU Leuven)

Participants : **Philippe Bragard** (UCL)

Isabelle Gilles (Université de Liège)

Jeroen Goudeau (Radboud Universiteit Nijmegen)

Frédérique Lemerle (CESR, Tours)

17h15 Conclusions et clôture du colloque

Comité organisateur :

Philippe Bragard (UCL), Caterina Cardamone (UCL), Pieter Martens (UCL), Mathieu Piavaux (UNamur).

Comité scientifique :

Philippe Bragard (UCL), Caterina Cardamone (UCL), Ralph Dekoninck (UCL), Maarten Delbeke (Universiteit Gent, Universiteit Leiden), Pieter Martens (UCL), Mathieu Piavaux (UNamur), Jean-Louis Vanden Eynde (UCL).

Inscription :

La participation est gratuite mais l'inscription est obligatoire. Pour s'inscrire, envoyer un courriel **avant le 15 février** à Caterina Cardamone (caterina.cardamone@uclouvain.be) et Nathalie Coisman (evenement-fial@uclouvain.be).

Le colloque est organisé avec le concours de :

Fonds de la Recherche Scientifique - FNRS
Fondation Nationale Princesse Marie-José
Université catholique de Louvain
UCL - Institut des Civilisations, Arts et Lettres (INCAL)
UCL - Group for Early Modern Cultural Analysis (GEMCA)
Université de Namur